

P DE FOUDE...
nda-t-il...
ciétés, il monta lui-...
Bas de réponse, Il...
de toutes ses forces,

ruit, escalada les esca-...
rd...
une voix mourante

voct jeta la porte en...
même temps, dans la

robes, des châles, des...
s, dans la plus grande...
galerie était ouverte :

Sur la table qui s'e-...
n vue, était une lettre

royez monsieur, elle a...
il ne voyait rien, ne...
on enfant bien-aimée

sa poutre. Il essaya...
aba sans connaissance...
gonie, un cri déchir-

et Jérôme était à ses...
pou le vieillard. Le...
tirer dans sa chute le

n parent, se rapprocha...
us trouvez-vous ?

ouvrant le visage de ses...
cela ?

jeune homme, la voix...
usa... Voilà sa

nt mes yeux... Lis, lis...
lui-même, ouvrit la

moi parce que je suis...
j'avais été trop

papa, que devez-vous...
je vous avouerai que

eston ? Je suis mariée...
nouvais me décider à

je n'aime tant William !...
le, il faut que je suive

on. Vous savez bien...
le plus sur la terre.

recevrez bientôt un...
d'émotion apparente...
n enfant.

re chère petite folle...
que je ne puis pas ma-

re, et ramène-la moi l-

me me charge point de...
le Hall de ce Gray ? d-

mer leur route en paix...
vous pas me passer de

qu'il paraît, répond...
elle pendant quelque

ne sera pas de longue

rd en le regardant avec

propre accord, et que.

es pas compris ?

iro ; et, tous deux...
comme moi. Elle est

stante. Le mystère de...
connu, le mystère de

de mariée, entraînée par...
ent ennuyée et fatiguée

ois.

comment pouvez-vous

je sais qu'il est impi-

et relu "The Lady of...
sieur jelle en a fait un

nettre dans ses liaisons...
tion. Mais souvenez-

étiatement les jours...
le est toujours l'enfant

ello a fait des autres...
qu'elle découvre que

ostique que ses livres...
est avouée sur son

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 224.

OTTAWA, MERCREDI 11 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville... \$4.00

" en dehors de la ville... 3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an... \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 11 Janv. 1888

Sir John Macdonald est, aujourd'hui,

dans sa 76e année.

Une dépêche de Québec, datée d'hier,

annonce que la grève des typographes est

pratiquement terminée. Presque tous les

ouvriers sont retournés aux ateliers

aux anciennes conditions, l'accord s'étant

rétabli entre eux et les patrons.

Le rapport annuel du département des

travaux publics, présidé par Sir Hector

Langevin, est maintenant imprimé, et prêt

à être distribué. C'est le premier livre bleu

pour le dernier exercice, qui soit prêt, et

c'est aussi la première fois qu'une telle pu-

blication a lieu avant l'ouverture des

chambres.

On a lu dans notre numéro d'hier le texte

de la lettre pastorale du cardinal Tasche-

roux contre les chevaliers du travail. C'est

un texte sur met en garde contre cette cha-

valerie, qui paraît être une branche déguis-

ée de la franc-maçonnerie.

Les rapports de l'émigration pour l'année

dernière publiés par le bureau de commerce

indiquent que le nombre total d'émigrés

a été de 398,792, contre 330,801 en 1886.

Les Etats-Unis ont reçu 298,881, soit une

augmentation de 58,493 sur l'année der-

nière, et le Canada 44,421, soit une aug-

mentation de 14,303.

M. Gladstone, le grand chef du parti libéral

anglais, est rendu à Rome, dit une dépêche,

et l'on craint, en Angleterre, dans les

cercles officiels, qu'il influencera le pape en

favor de l'Irlande et du hom ralis. C'est

ce qui expliquerait le nouveau départ du

duc de Norfolk pour Rome, muni de nou-

veaux documents.

Le premier train de Minneapolis vers St.

Paul, Saull Ste Marie et l'embranchement

du Pacifique d'Algona, est arrivé, hier, à

Ottawa. Ce train se compose de cinq chars

chargés de 20,000 barils de farine, à desti-

nation de Boston et New-York. La consi-

gation deoston est expédiée par le che-

min de fer Atlantique, et la consigna-

tion de New-York est expédiée via le chemin

de fer de Rome, Watertown et Ogdenburg.

Le juge Wuerle, d'Aylmer, a renvoyé,

hier, les objections préliminaires de M. Ro-

chon, à la pétition présentée contre son

élection.

Le greffier en chef de Québec a

aussi reçu instruction de déposer d'ici au

20 du courant, entre les mains du greffier

de la cour, tous les papiers concernant

cette élection.

Vendredi soir, un phénomène astrono-

mique des plus remarquables a attiré l'at-

tention de plusieurs personnes de Sher-

brooks. Un superbe halo ou couronne lu-

mineuse s'est montrée autour de la lune,

l'astre étant placé au centre du cercle.

Mais ce qu'il y avait de plus extraordi-

naire, c'était l'apparition d'une belle grande

croix blanche parfaitement formée à l'en-

tre de cette couronne, la lune formant

aussi le centre de la croix. La durée du

phénomène a été de plus de deux heures.

Naturellement, les commentaires vont leur

train.

L'exécutif fédéral est à considérer la

question du service postale entre Victoria,

Columb Anglais, et San Francisco. Aux

termes de l'entente de la Colombie dans la

confédération, le gouvernement accorde

une subvention de \$17,000 à une compa-

gnie de steamships pour le transport bi-

LES ESPÉRANCES DE QUÉBEC

Une députation de la cité de Qué-

bec est retendue à Ottawa pour faire

valoir auprès du gouvernement les

avantages qu'offre cette ville comme

terminus des steamers à grande

vitesses que l'on veut avoir pour le

transport d-s malle transatlanti-

ques.

Il y a eu aujourd'hui, même, à

trois heures et demie p m., une

entrevue entre cette députation et

Sir John et ses collègues présents à

Ottawa.

Nous ne doutons pas qu'elle sera

bien accueillie, et que les avantages

particuliers de Québec seront l'objet

de la considération qu'ils méritent.

Québec a reçu de la nature des

avantages exceptionnels. Puis les

travaux commencés depuis une di-

zaine d'années, en feront un lieu

d'arrivée et de départ ne laissant au

grand commerce océanique rien à

désirer.

Québec a contre elle l'influence

de Montréal, qui veut conserver le

terminus de la navigation transat-

lantique. Cette dernière cité a fait

creuser le canal du St Laurent,

au-dessus de Québec, pour cet objet,

et si la profondeur actuelle du

fleuve était jugée insuffisante, elle

serait prête à s'imposer de nou-

veaux sacrifices pour l'approfondir

davantage.

LE DUC DE BASSANO

(Suite)

XL

Lors du retour de l'île d'Elbe, le

20 mars 1815, deux heures après que

Napoléon eut remis le pied aux Tur-

leries, Maret travaillait dans son

cabinet à former un gouvernement

et à parer aux choses les plus pres-

santes. Ses avis, combattus par les

autres ministres, sur la reddition du

duc d'Angoulême, sur la monarchie

constitutionnelle, etc, ne furent pas

partagés par l'empereur, malheu-

reusement. Il eut, toutefois le cou-

rage, bien rare en pareils circons-

tances, de retenir certaines dépêches

durant tout un jour, afin de laisser

échapper le duc d'Angoulême et de

ne pas terminer la mémoire de Napo-

léon par une tragédie qui eût rap-

peler la mort du duc d'Enghien. Le

soir, Napoléon lui demanda si la

première dépêche (la grâce) était

partie.—Oui.—Si, avant de l'expé-

dier, il avait reçu les seconds (les

compromettants) pour le duc d'An-

goulême.—Oui.—Après un silence,

et avec une profonde émotion, l'em-

pereur dit : "Vous avez bien fait."

C'était pourtant une flagrante désob-

éissance à ses ordres. Dans les di-

ctees de Sainte Hélène, parlant de

cet événement, l'illustre captif s'é-

cria : "Et le duc de Bassano erre

dans l'exil..." prescrit par les Bour-

bons, qui, probablement, ne savaient

rien du service que leur avait rendu

le ministre de l'empereur.

L'un des premiers actes de Napo-

léon, pendant les Cent Jours, fut

d'accorder la liberté politique. "Je

reviens, disait-il, un tout autre

homme." Cette démarche, qui con-

stitua virtuellement le pouvoir aux

Chambres, était prématurée. Jamais

le chef de la nation n'avait eu plus

besoin d'une auto-té absolue, et il

s'en dessaisissait, ne gardant que

son épée, que ces mêmes Chambres

pouvaient lui demander après une

bat" le perdus; c'est ce qui arriva

Le duc de Bassano voulait tout

bien remonter au 18 brumaire,

quitte, une fois la paix rétablie, à

fâcher la bride à la politique. Il

voyait juste.

L'Europe entière marchait de

nouveau contre la France. Procé-

dant avec rapidité, selon son habi-

tude, Napoléon apparut en Belgique

à la tête de ses troupes, alors qu'on

le croyait encore dans les environs

de Paris. Il écrasa Blucher à Ligny

et alla tomber sur Wellington.—

Waterloo éclata au soleil de l'his-

toire et tout fut fini. "Étrange jour-

née, où chaque chose avait été pré-

vue et calculée et où tout manqua à

la fois! disait le vaincu à Sainte

Hélène.

Le duc de Bassano était resté non

loin de l'empereur, et très-lard, sur

le champ de bataille de Waterloo. Il

ne put rejoindre sa voiture, enga-

gée dans la cohue des trains d'artil-

lerie, mais il avait donné des ins-

tructions au sujet des papiers qu'elle

contenait: tous furent détruits sous

les yeux des Anglais, qui, au milieu

de cette terrible débauche, ne purit

mettre la main sur ces précieux do-

cuments.

Il devança l'empereur à Paris,

portant la copie du bulletin des

journées de Ligny et de Waterloo,

qui parut dans le "Benjamin".

(A continuer)

Pour les Fêtes!

Couteaux, Fourchettes, Cabarets, Patins, Trainsaux, Couteaux à dépeccer, Toboggans. Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

C. NEVILLE, 118 Rue Rideau, Ottawa.

W. O. MCKAY, 446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

W. P. FITZSIMONS, 334 Rue Wellington.

Valant la peine d'être lu

BONS TRÉS Raisons

Stroud Frere, 109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS.

Entrepot de Lard

1ère CLASSE

Lard en baril, Lard préparé

Viandes fumées, Viandes enveloppées

Les Viandes jumées sont garanties

Thompson & Slattery, 118 Rue York.

LE JOUR DE L'AN

VINS ET

A TRAVERS L'EUROPE

Le jeune Succi

On se rappelle le fameux piffiste Succi dont le jeune fut le grand événement...

Un nouveau prix Dans sa dernière séance, M. Wallon, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en France...

Le parlementarisme en Italie M. Crispi joue les petits Bismarck; sa politique vise à faire de l'Italie une Allemagne en miniature...

LA SEMAINE COMMERCIALE Il y a assez peu de choses à noter pour la dernière huitaine. Dans toutes les branches de commerce la somme d'affaires a été à peu près nulle...

Le tendance générale du marché de Chicago est à la fermeté. A Montréal nous cotons aujourd'hui très fermes...

Un nouveau Nostradamus Un savant italien qui s'est adonné à l'astrologie vient de s'établir à propos de l'élection de M. Sadi Carnot...

En 1848, abdication forcée de Ferdinand d'Autriche...

Le savant italien qui aspire à la succession de Nostradamus voit, dans ces coïncidences, la preuve qu'une intelligence supérieure préside aux événements de l'univers...

NECROLOGIE

M. ARTHUR ROY Nous regrettons d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Arthur Roy...

LA SEMAINE COMMERCIALE

Il y a assez peu de choses à noter pour la dernière huitaine. Dans toutes les branches de commerce la somme d'affaires a été à peu près nulle...

Le tendance générale du marché de Chicago est à la fermeté. A Montréal nous cotons aujourd'hui très fermes...

Un nouveau Nostradamus Un savant italien qui s'est adonné à l'astrologie vient de s'établir à propos de l'élection de M. Sadi Carnot...

Le croisement du Buffalo

On a essayé au Manitoba de croiser le buffalo avec la vache Durham, et l'on a été couronné de succès...

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

M. le curé Faguy a fait suivre la lecture de la circulaire du Cardinal Archevêque des remarques suivantes:

Comme vous le voyez, mes Chers Frères, cette lettre est assez explicite; elle vous fait connaître que le travail est un devoir...

Et cette autre partie de la lettre qui se lit comme suit: "A ceux qui voudront se consacrer au service de Dieu et de leur prochain..."

LA SEMAINE COMMERCIALE

Il y a assez peu de choses à noter pour la dernière huitaine. Dans toutes les branches de commerce la somme d'affaires a été à peu près nulle...

Le tendance générale du marché de Chicago est à la fermeté. A Montréal nous cotons aujourd'hui très fermes...

Un nouveau Nostradamus Un savant italien qui s'est adonné à l'astrologie vient de s'établir à propos de l'élection de M. Sadi Carnot...

AGRICULTURE

Conservation des oignons pendant l'hiver Si l'on veut conserver les oignons contre les gelées, par grande quantité, il faut d'abord se rappeler que les oignons frais...

Le drainage L'ancienne coutume de choisir un endroit pour la culture de la vigne était ou à son commencement ou sur un terrain en pente...

Le drainage L'ancienne coutume de choisir un endroit pour la culture de la vigne était ou à son commencement ou sur un terrain en pente...

Le drainage L'ancienne coutume de choisir un endroit pour la culture de la vigne était ou à son commencement ou sur un terrain en pente...

Le drainage L'ancienne coutume de choisir un endroit pour la culture de la vigne était ou à son commencement ou sur un terrain en pente...

Le drainage L'ancienne coutume de choisir un endroit pour la culture de la vigne était ou à son commencement ou sur un terrain en pente...

CARTES PROFESSIONNELLES

Mardougall, Macdougall & Belmont AGENTS, BROUILLERS, ETC. Ontario et Québec...

O'Carra & Remon AGENTS, BROUILLERS, ETC. Ontario et Québec...

McVeity & Henderson AGENTS, BROUILLERS, ETC. Ontario et Québec...

Docteur NOLIN CHIRURGIEN DENTISTE Coin des rues Sussex et Rideau OTTAWA...

LA SYRIENNE ENCRE A COPIER sans RIVALET Cette encre, très fluide, et d'une jolie couleur violette en écriture...

LE LEVIER SAMSON Cette machine pour arracher les ongles et les poils, est inventée en 1858...

HENRY WATERS CHIMISTE ET PHARMACIEN Coin des rues Sparks et Bank.

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et des skis...

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau. Fondée en Juin 1858, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 27 Vic., Chap. 2.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle. An profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec...

DEMANDE DE BILLETTS M. Leffebvre voudrait bien expliquer à l'adresse ci-dessous...

Dr J. A. FISSIAULT CHIRURGIEN DENTISTE 25 rue Sparks, vis-à-vis le Russell

G. PHILBERT IMPORTATEUR DE TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE MONTREAL ET OTTAWA

HARRIS & CAMPBELL RUE O'CONNOR L. N. LOYER

Percy E. Todd Agente général des Passagers.

DEPECHE QUEBEC, ENCORE UN QUIBEC... MONTREAL, ENCORE UN QUIBEC... OTTAWA, ENCORE UN QUIBEC... TORONTO, ENCORE UN QUIBEC...

Dans la Capitale

Comité du feu
Le comité du feu a tenu sa dernière assemblée, hier soir, dans le bureau du chef du Département du Feu sous la présidence de l'échevin Gordon.

Après lecture du Rapport du Président, le comité s'est réuni. Le comité s'occupe pendant un certain temps à faire l'examen des comptes qui sont dus par la Corporation pour des fins d'éclairage et d'améliorations dans le système du feu.

Après lecture du Rapport du Président, le comité s'est réuni. Le comité s'occupe pendant un certain temps à faire l'examen des comptes qui sont dus par la Corporation pour des fins d'éclairage et d'améliorations dans le système du feu.

Après lecture du Rapport du Président, le comité s'est réuni. Le comité s'occupe pendant un certain temps à faire l'examen des comptes qui sont dus par la Corporation pour des fins d'éclairage et d'améliorations dans le système du feu.

Après lecture du Rapport du Président, le comité s'est réuni. Le comité s'occupe pendant un certain temps à faire l'examen des comptes qui sont dus par la Corporation pour des fins d'éclairage et d'améliorations dans le système du feu.

Après lecture du Rapport du Président, le comité s'est réuni. Le comité s'occupe pendant un certain temps à faire l'examen des comptes qui sont dus par la Corporation pour des fins d'éclairage et d'améliorations dans le système du feu.

Et de fait que serait Hull sans R. B. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Et de fait que serait Hull sans R. B. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

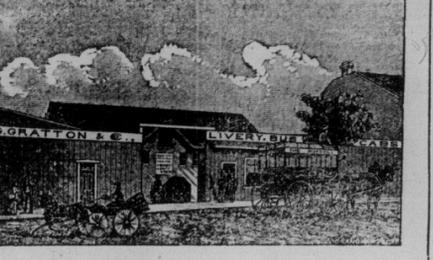
Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Aujourd'hui, c'est vrai que nous avons pris des forces; que M. Eddy disparaissant, il pourrait être remplacé par d'autres, mais qui a parti Hull? qui l'a aidé? qui l'a fait ce qu'il est, si ce n'est l'argent de M. Eddy?

Etourdie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

Mary O'Brien, pour avoir tenu une conduite de désordre dans le vestibule du Russell comparait devant son Honneur. Elle alléguait pour sa défense qu'elle cherchait de l'emploi. Cette raison ne plaça que fort médiocrement un magistrat qui condamna Mary à une amende de \$20 et à \$2 de frais ou à trois semaines de prison dans la prison aux frais de l'état. C'est cette dernière alternative que choisit la pécheresse fautive d'avoir envious le métier nécessaire pour acquiescer à sa liberté.

Atelier de peinture
MM. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne doivent pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

Le chef du Ciel
Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montrez, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez II. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau.

DE CEN.
Aujourd'hui, en cette ville, Alexandre Arthur Lamontagne, âgé de 19 ans et 2 mois. Les funérailles auront lieu, vendredi, le 13 courant. Le convoi funéraire partira du No. 242, rue Murray, à 8 h. a.m., pour se rendre à la basilique où son service aura lieu.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
"CANADA" Ed. O'Leary, No 514, RUE SUSSEX.

HEBLOMAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

IMPRESSIENS
TELLERS QUE POUR LES SEL. TRESORIERS

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville \$4.00

ON DEMANDE
Deux instituteurs français qualifiés capables d'enseigner l'anglais aussi bien que le français, pour l'Ecole Publique de Hawkesbury.

Club de Raquettes
LE CANADIEN
Les membres voudront bien se réunir à 7.30h p. m. en costume et d'un flambant bonnet à l'inauguration de la glissoire Oshkosh.

FEUILLETON DU "CANADA"

MARI DE MARCUERITE

MADAME WILLIAM GRAY

—Il y a du vrai dans ce que tu dis là, répondit monsieur McVane en réfléchissant...
—Il n'y a pas de milieu, continua Jérôme, vous ne pouvez pas recevoir ce William Gray ici : ceci est hors de question ; ce serait pour vous comme pour nous tous, une humiliation, un tourment continuel, une mortification, presque un déshonneur.

—Vous verrez, mon oncle, un peu de ferreté et tout arrivera comme je le prévois. Lorsqu'elle vous écrira, me lui répondrez point ; donnez-lui le temps de croire que vous ne voulez pas lui pardonner et... alors, écrivez-lui que vous lui pardonnerez à la condition qu'elle abandonnera ce Gray.

—Et bien, je me rends à ton avis, dit le vieillard ; puis-je dire vrai !
—Quelques jours après le départ de votre lettre, dit-il, lorsque j'aurai calculé qu'elle l'a reçue, j'irai la voir. Soyez convaincu, qu'à ce moment, elle sera déjà mortellement fatiguée et ennuyée de son entourage y compris son mari. Je lui parlerai de votre chagrin, de votre désir de la revoir, et je crois qu'il me sera facile de vous la ramener. Je lui ferai comprendre qu'elle vous a sacrifié à un homme, bon tout au plus à être son laquais. Je la ferai rongir de l'ignominie de son choix.

—Et pendant que le chemin de fer emportait à titre d'aïeules notre jeune couple vers la cité impériale, jetons un coup d'œil en arrière et voyons comment s'était fait ce mariage auquel on s'attendait si peu à McVane Hall. D'abord, sachons-le bien, il ne faut pas croire qu'en épousant Marguerite, il avait pensé à ses millions. Non, le fils de la veuve Gray était incapable d'un mauvais sentiment. Il était bien jeune, nous le savons, c'était un jeune homme doux et modeste, timide même, et qui aurait plutôt osé lever les yeux sur la plus brillante étoile du firmament que sur la riche héritière, jetée par accident au milieu de sa famille.

—Mais ce que n'osait le jeune homme, la petite Virginienne l'osa. Charmé, tout d'abord, par la beauté du jeune fermier, elle l'attira vers elle par mille et mille petites coquetteries qui formaient autant de filets s'entremêlant de plus en plus autour du cœur de l'enfant de la nature. William n'avait reçu aucune éducation, il savait lire et écrire, voilà tout. Mais, chez certaines natures d'élite, l'éducation se supplée par le génie et par l'instinct de l'esprit et du cœur. Il n'aurait fallu qu'un pas, qu'une main secourable pour donner à William Gray ce qu'il faut d'autres des années à acquiescer. An milieu des êtres vulgaires où il vivait, William n'était pas vulgaire ; jamais un mot déplacé, un juron n'était sorti de ses lèvres, et, si son langage et ses manières se ressentaient de l'éducation qu'il avait reçue, il ne faut pas lui en vouloir. Il savait pressentir et éviter le mal, mais ne pouvait deviner ce que l'instruction et l'usage du monde peuvent seuls donner.

—La timidité, le respect que lui témoignait le jeune fermier, ne faisaient point le compte de mademoiselle Marguerite. Ce nouveau joujou lui promettait des plaisirs qu'elle n'avait encore vus que dans ses romans ; et, il lui fallait ce joujou à tout prix. Sous un prétexte ou un autre, elle appelait toujours le jeune homme à ses côtés se faisant faire la lecture par lui et surtout ayant bien soin de lui mettre entre les mains des livres destinés à exalter cette jeune imagination vierge encore d'émotions. Elle lui parla avec une gracieuse familiarité, prenant avec lui de ces petites libertés, qui n'avaient peut-être rien de reprehensibles en elles-mêmes, mais qui portaient le feu dans les veines du jeune homme et la rougure à son front. Elle l'amena petit à petit à mettre de côté sa timidité et son respect. Dès qu'elle put sortir elle l'entraîna dans de longues promenades et, pendant ces promenades, elle s'appuyait familièrement à son bras, et plus d'une fois alla jusqu'à oublier sa main dans la sienne.

—Et, quand William, à moitié fou, rentrait dans sa chambre, il y trouvait sa sœur Lizzie qui exaltait la beauté, le mérite de la jeune Virginienne, et lui répétait sur tous les tons qu'elle était amoureuse folle de lui et serait fort heureuse d'épouser. L'ambitieuse Lizzie qui avait entendu raconter quelque chose de la fortune de Marguerite, n'aurait osé en parler ouvertement à son frère, mais faisait tout ce qui dépendait d'elle pour fixer cette fortune dans la famille.

—Ah ! qui dépendait à William la fortune de Marguerite ? Il l'adorait avec toute son âme, il l'adorait en esclave, en chien fidèle. Il se soumit au joug de l'enchanteuse sans la moindre lutte. Il ne cherchait rien au monde que le bonheur de la voir, de l'écouter, de la servir. Que devint-il, quand, d'elle-même, elle lui avoua qu'elle l'aimait et jurait qu'elle n'aurait jamais d'autre mari que lui ?

ADMINISTRATOR'S NOTICE TO CREDITORS.
The creditors of Joseph David E. Bear Pilon, late of the City of Ottawa, in the County of Carleton, civil service clerk, deceased, and all others having claims against his estate are hereby notified to send by post prepaid or otherwise deliver to L. A. Olivier, the solicitor undersigned at No. 569, Sussex Street, Ottawa, on or before Saturday, the 4th day of February, next their christian names and surnames, addresses and descriptions, the full particulars of their claims, a statement of their accounts and the nature of securities (if any) held by them; and in default whereof and immediately after the said day of February, the assets of the said deceased will be paid only to the creditors who shall have given notice as above required.

SERVICE A DINER
Seulement \$10.00. POUR 92 MOUEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats plats, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MARTEL & HENNESSY
FROMAGE : ROCHEFORT
GRUYÈRE ET A LA CRÈME.
McArthur & Traversy
24 11 87—1m

DE VANT LE MAGISTRAT DE POLICE

McCreedy, 11 janvier.—Cour de très peu d'importance, ce matin.

Deux cochards, William O'Brien et John Adams, pour avoir été ramassés en état d'ivresse sur la rue sont condamnés à l'amende ordinaire de «two and one» ou à un mois d'emprisonnement.

DE VANT LE MAGISTRAT DE POLICE

McCreedy, 11 janvier.—Cour de très peu d'importance, ce matin.

Deux cochards, William O'Brien et John Adams, pour avoir été ramassés en état d'ivresse sur la rue sont condamnés à l'amende ordinaire de «two and one» ou à un mois d'emprisonnement.

DE VANT LE MAGISTRAT DE POLICE

McCreedy, 11 janvier.—Cour de très peu d'importance, ce matin.

Deux cochards, William O'Brien et John Adams, pour avoir été ramassés en état d'ivresse sur la rue sont condamnés à l'amende ordinaire de «two and one» ou à un mois d'emprisonnement.